



Concert

2 / 2 = 1

Programme du vendredi 26 mars 2010 - 20h

Radio Suisse Romande - Studio Ansermet

## Archipel 2010

La création ex-nihilo est une affaire divine. Les artistes copient. Ils s'en défendent, mais toute œuvre se réfère à un modèle. C'est dans ce travail de « reprise », au sens de la couturière reprisant un vêtement, qu'Adorno situait la vitalité de l'art. Chaque œuvre humaine - imparfaite et inachevée, laissant aux générations suivantes la possibilité de la poursuivre en repassant sur les cicatrices des imperfections passées.

Archipel 2010 propose des concerts, spectacles vidéos et chorégraphiques, installations sonores, films, comme autant de variations autour des thèmes de l'identité et de la différence, de la reprise et du modèle, de l'imitation qui n'est qu'apparence d'imitation, du double où la confrontation du « même » fait entendre la « différence ».

*Marc Texier - directeur d'Archipel*

$$2 / 2 = 1$$

S'emparant de formation inventée par Bartók, le quatuor de pianos et percussions, Crumb et Rihm en transcendent la forme et le langage dans deux œuvres cyclopéennes. Foisonnante de citations et de sonorités exotiques, *Music for a Summer Evening* brasse toute la culture humaine. Elle s'oppose au monde centré sur lui-même de *Schrift-um-Schrift*, instant monumental d'un processus d'écriture et réécriture sans fin.

**Vendredi 26 mars 2010 20h**

Radio Suisse Romande - Studio Ansermet

Concert - 1h30

**2 / 2 = 1**

**Wolfgang Rihm** *Schrift-um-Schrift* 1993-2007 **PS**  
*pour deux pianos et deux percussions* 30mn  
\*\*\* *Entracte* \*\*\*

**George Crumb** *Music for a Summer Evening* 1974  
*pour deux pianos amplifiés et deux percussions* 40mn

**Ensemble Makrokosmos** Bahar Dördüncü (piano), Ufuk Dördüncü  
(piano), François Volpé (percussion),  
Sébastien Cordier (percussion)

En partenariat avec: Radio Suisse Romande - Espace 2

Concert enregistré par RSR-Espace 2

## **Rihm: Schrift-um-Schrift**

pour deux pianos et deux percussions  
1993-2007 30mn  
Commande: WDR

Pour moi la musique n'existe que comme matière vivante. C'est pour cela que je n'ai jamais tenté de concevoir la musique comme une suite de signes en quelque sorte quantifiables mais plutôt comme une transmission d'énergie, comme un flux d'énergie, comme la transgression d'une barrière.

Le complexe de l'œuvre, duquel découle cette nouvelle œuvre, est un labyrinthe, un ensemble qui se perpétue et dans lequel les œuvres s'effacent et se superposent en donnant lieu à de nouvelles parties. C'est comme un processus naturel qui n'est pas planifié et qui est indépendant de ceux qui l'ont commencé. Au fondement de ce processus il y a la génération expérimentale de matériaux qui révèlent toujours quelque chose de nouveau. Tout est jeu et je suis comme un enfant qui réinvente les choses pour mon plus grand plaisir.

Les œuvres de ce genre se répondent simultanément et la question soulevée par une est reprise par l'autre et ce qui reste est affiné par la suivante. C'est sûrement quelque chose qui a à voir avec l'économie de travail et une prédisposition personnelle. Pour moi il n'existe pas de reste mais tout devient fécond ailleurs – ou au moins c'est ce que je souhaite.

Si pendant des décennies j'ai reçu des textes qui ont frappé à ma porte avec les paroles « c'était bien ! Réessaye encore ! », je l'ai toujours ressenti comme une invitation à donner une réponse rétroactivement.

Il ne s'agit pas d'améliorer l'œuvre mais de possibilités qui existent afin de la déficeler toujours plus. C'est l'envie de laisser grandir le potentiel. Cette idée est liée à la connaissance de l'ambivalence qui concerne la « fin » d'une pièce. Une œuvre est finie quand on déclare qu'elle est finie. Le problème consiste à trouver le bon moment. C'est quelque chose que l'artiste plasticien expérimente beaucoup plus souvent, car il est toujours confronté avec le trait qui peut être déjà de trop le moment suivant ou avec la couleur qui peut devenir trop épaisse et donc « détruire » un tableau. Dans la musique les objets ne doivent pas disparaître. Ils peuvent être

recréés. Même si on laisse proliférer des structures, quelque chose nous ramène à substituer une écriture avec une autre.

Le premier programme que Stockhausen m'a envoyé quand j'étais son élève était un programme de Palermo. Avec un crayon vert il avait écrit dessus : « Cher Wolfgang Rihm, suivez totalement votre voix intérieure. Cordialement, Stockhausen ». Quelle lettre de maître ! Ces mots furent pour moi comme un mantra. Parfois je me suis assis au bureau et j'ai regardé le papier. « Suivez totalement votre voix intérieure ». Je me suis demandé : qu'est ce qu'elle dit maintenant ? Est-ce qu'elle dit vraiment quelque chose ? Et d'un coup il était possible de dialoguer avec des sphères qui n'étaient à ma disposition auparavant.  
Wolfgang Rihm

## **Crumb: Music for a Summer Evening**

pour deux pianos amplifiés et deux percussions  
1974 40mn  
Commande: The Fromm Music Foundation

*Music for a Summer Evening (Makrokosmos III)*, pour deux pianos amplifiés et percussion, a été terminée en 1974. L'œuvre était une commande de la Fondation Fromm et était spécifiquement écrite pour (et dédiée à) Gilbert Kalish, James Freeman, Raymond DesRoches, et Richard Fitz. Ces musiciens de grand talent ont joué la pièce pour la première fois au Swarthmore College le 30 mars 1974.

Le premier à utiliser la combinaison de deux pianos et percussion fut bien entendu Béla Bartók, dans sa *Sonate* de 1937, et il est curieux que d'autres compositeurs n'aient pas immédiatement contribué au genre. Bartók était l'un des premiers compositeurs à écrire de véritables passages expressifs pour les instruments à percussion. Depuis lors une véritable révolution a eu lieu dans la technique et les idiomes de la percussion, et la musique contemporaine a donc inévitablement assimilé ces développements. La batterie des instruments de percussion requise pour *Summer Evening* est assez complète et inclut vibraphone, xylophone, glockenspiel, cloches tubulaires/carillons, crotales (cymbales antiques), chapeau chinois, claves, maracas, grelots, wood blocks et temple blocks, triangles, et de nombreuses variétés de

tambours, tam-tams et cymbales. Certains instruments exotiques (et dans certains cas assez anciens) sont employés occasionnellement pour leur caractéristiques de timbre spéciales, par exemple : deux flûtes à coulisse (dans la *Wanderer-Fantasy*), une feuille tonnerre en métal (dans *The Advent*), un tambour de bois africain, une mâchoire d'âne, un sistre, une pierre de prière tibétaine, une boîte à meuh, une flûte à bec alto et, dans *Myth*, un kalimba africain et un guiro (joué par les pianistes). Certains des sons plus éthérés de *Summer Evening* sont produits en frottant un archet de contrebasse sur les Tam-tams, les crotales et les lames de vibraphone. Cette variété kaléidoscopique des timbres de percussion est intégrée à une grande variété de sons spéciaux produits par les pianistes. Dans *Music of the Starry Night* par exemple, les cordes de piano sont couvertes de feuilles de papier produisant une distorsion assez surréaliste du son du piano lorsque les cordes sont frappées.

Comme dans nombre de mes œuvres, la construction musicale de *Summer Evening* résulte largement de l'élaboration de minuscules cellules dans une sorte de structure en mosaïque. Cette vieille technique semble fonctionner comme un mode de structuration primaire dans une grande partie de la musique contemporaine, et ceci sans parler de style. Dans son style global, *Summer Evening* pourrait être décrit comme plus ou moins atonal, ou plus ou moins tonal. Les passages les plus manifestement tonals peuvent être définis dans les termes de polarité entre Fa dièse et Ré dièse mineur (ou par enharmonie Sol bémol et Mi bémol mineur). Cette polarité (plus traditionnelle) revient deux fois dans *The Advent*, dans le passage crescendo de l'ouverture (*majestic, like a larger rhythm of nature*), et dans l'hymne conclusif *Hymn for the Nativity of the Star-Child*. On le retrouve dans *Music of the Starry Night*, avec la citation de passages la *Fugue en Ré dièse mineur* de Bach (*Clavier bien tempéré*, livre II) et un *Song of Reconciliation* final en Sol mineur (recouvert d'une résonance intermittente de *Fivefold Galactic Bells* en Fa dièse). Un autre dispositif structurel que l'auditeur attentif pourrait percevoir est la construction isorythmique de *Myth* (pour instruments à percussion), qui consiste en une performance simultanée de Taléas de 13, 7 et 11 mesures.

J'imagine *Summer Evening* comme une large

courbe expressive et clairement articulée sur une durée d'environ 40 minutes. Les premier, troisième et cinquième mouvements, qui sont écrits pour l'ensemble des instruments et présentés sur une large échelle, pourraient sembler définir la source primaire de cette œuvre (qui pourrait être interprétée comme une espèce de « drame cosmique »). D'un autre côté, *Wanderer Fantasy* (en grande partie pour les pianos seuls) et la pièce en quelque sorte atavique qu'est *Myth* (pour les instruments de percussion) ont été conçues comme des pièces oniriques fonctionnant telles des intermezzos dans la séquence globale des mouvements.

Les trois mouvements les plus importants comprennent des citations musicales qui occupaient beaucoup mon esprit durant le processus de composition et qui, je le crois, trouvent leur résonance symbolique dans les sons de *Summer Evening*. *Nocturnal Sounds* est écrit avec un extrait de *Odo risonanze effimere, oblió di piena notte nell'acqua stellata* (J'entend des résonances éphémères, oubli de pleine nuit dans l'eau étoilée). *The Advent* est associé à un passage de Pascal : *Le silence éternel des espaces infinis m'effraie*. Et le dernier mouvement, *Music of the Starry Night*, cite cette merveilleuse image transcendante de Rilke : *Und in den Nächten fällt die schwere Erde aus allen Sternen in die Einsamkeit. Wir alle fallen. Und doch ist Einer, welcher dieses Fallen unendlich sanft in seinen Händen hält* (Et dans la nuit de toutes les étoiles tombe la lourde terre dans la solitude. Nous tombons tous. Et il y en a encore un, qui porte avec une douceur sans fin dans ses mains cette chute.)

Pour conclure, j'ai le sentiment qu'il serait approprié de souligner le rôle extrêmement important joué par les interprètes dans l'évolution de tout nouveau langage musical. La musique contemporaine, avec ses exigences techniques et expressives énormes, dépend pour son véritable existence d'un type d'interprète pionnier qui, en fait, est engagé dans la création et la codification de son *Aufführungspraxis* de notre temps. Le nombre d'interprètes qui s'investissent à ce point n'est peut-être pas très grand, mais par chance ils existent et j'ai eu le plaisir de collaborer avec quatre d'entre eux pour l'enregistrement de *Music for a Summer Evening*. Leurs efforts furent sans fin, leur but artistique inébranlable et sans compromis. Je leur en suis très reconnaissant.

# LES ŒUVRES

George Crumb

## George Crumb États-Unis \*1929

George Henry Crumb est né à Charleston en West Virginia le 24 octobre 1929. Il étudie au Mason College of Music à Charleston et obtient le diplôme en 1950 ainsi qu'un master à l'Université de l'Illinois avec Eugène Weigel. Il continue ses études avec Boris Blacher à la Hochschule für Musik de Berlin de 1954 à 1955. En 1959, il obtient un doctorat de l'Université de Michigan avec Ross Lee Finney.

Les premières compositions de George Crumb comprennent *Three Early Songs* (1947) pour voix et piano, *Sonata* (1955) pour violoncelle et *Variazioni* (1959) pour orchestre, thèse de doctorat du compositeur. Dans les années 1960 et 1970, George Crumb compose une série de pièces qui exercent leur influence sur de nombreux solistes et ensembles à travers le monde. Plusieurs de ces œuvres vocales se basent sur la poésie de Federico Garcia Lorca : *Ancient Voices of Children* (1970) ; *Madrigals, Books 1-4* (1965, 1969) ; *Night of the Four Moons* (1969) et (1968). D'autres grandes œuvres de cette période sont *Black Angels* (1970), pour quatuor de cordes amplifié ; *Vox Balaenae* (1971), pour flûte électrique, violoncelle électrique et piano amplifié ; *Makrokosmos, Volumes 1 et 2* (1972, 73) pour piano amplifié ; *Music for a Summer Evening* (1974) pour deux pianos amplifiés et percussion et sa plus longue partition, *Start-Child* (1977) pour deux pianos amplifiés et percussion, soprano, solo trombone, chœur d'enfants antiphonal, chœur d'hommes, cloches et orchestre. Ses œuvres plus récentes s'intitulent *Eine Kleine Mitternachtmusik pour solo piano* (2001), *Otherworldly Resonances* pour deux pianos (2002) ainsi qu'un cycle d'une chanson en quatre parties, *American Songbook (The River of Life, A Journey Beyond Time, Unto the Hills, The Winds of Destiny)* (2001-2004).

Sa musique juxtapose très souvent des styles musicaux disparates en mixant savamment éléments programmatiques, symboliques, mystiques et théâtraux. Crumb a quitté son poste de professeur à l'Université de Pennsylvania après plus de trente ans d'enseignement de la composition. Sa musique lui a valu plusieurs doctorats *honoris causa* ainsi que des dizaines de prix. Sa musique est publiée par CF Peters et la série actuelle « Complete Crumb » sortira sous le

label Bridge Records.

## Wolfgang Rihm Allemagne \*1952

Wolfgang Rihm commence à composer dès son plus jeune âge. Il étudie tout d'abord à l'académie de musique de sa ville natale avec Eugen Werner Velte, Wolfgang Fortner, et Humphrey Searle. En 1970, il assiste au cours d'été de Darmstadt puis, durant la même décennie, continue à suivre l'enseignement de Stockhausen à Cologne, et de Klaus Huber, et Hans Heinrich Eggebrecht à Fribourg.

Il enseigne lui-même la composition à la Hochschule für Musik de Karlsruhe de 1973 à 1978, à partir de 1978 à Darmstadt et à l'académie de musique de Munich à partir de 1981. En 1985, il succède à Eugen Werner Velte au poste de professeur de composition de l'académie de musique de Karlsruhe. Il est alors nommé membre du comité consultatif de l'institut Heinrich Strobel, de la radio SWR Baden-Baden. De 1984 à 1989, il est aussi coéditeur du journal musical *Melos* et conseiller musical de l'opéra national de Berlin.

Rihm mène une très prolifique carrière de compositeur — aujourd'hui son catalogue compte plus de trois cent cinquante œuvres —, couronnée de prix comme le Stuttgart Prize en 1974, le prix de la ville de Mannheim en 1975, de Berlin en 1978, le prix Bach de la ville de Hambourg en 2000, le prix Ernst von Siemens en 2003.

D'abord marqué par les compositions de Feldman, Webern et Stockhausen, puis par Wilhelm Killmayer, Lachenmann et Nono, à qui il dédicace plusieurs de ses œuvres, Rihm dévoile une personnalité fortement portée par les arts plastiques et la littérature. En 1978 est créé *Jakob Lenz*, opéra de chambre d'après l'histoire de Georg Büchner et Michael Fröling. En 1983, *Die Hamletmaschine*, fruit d'une collaboration avec Heiner Müller, reçoit le prix Liebermann. Rihm rédige lui-même le livret de son opéra *Oedipus* (1987), d'après Sophocle, Hölderlin, Nietzsche et Müller et *Die Eroberung von Mexico* (1991) d'après Artaud.

Plusieurs thèmes sont développés sous la forme d'ensemble d'œuvres, notamment le cycle *Chiffre* (1982-1988), les cinq pièces symphoniques *Vers une symphonie-fleuve* (1992-2001) ou *Über die Linie*, sept pièces solistes ou concertantes (1999-2006).

## LES AUTEURS

## Ensemble Makrokosmos

Le quatuor Makrokosmos s'est donné pour mission la promotion de la musique contemporaine. Il suscite la création auprès des compositeurs, afin d'enrichir le répertoire pour la formation de chambre pour deux pianos et deux percussions, et de diffuser leurs œuvres. Makrokosmos encourage également les recherches en musicologie liées à son répertoire et son type de formation, ainsi que toute forme d'art créant des liens avec son domaine musical.

Le quatuor Makrokosmos est constitué des pianistes Ufuk et Bahar Dördüncü ainsi que des percussionnistes François Volpé et Sébastien Cordier.

Il doit son nom aux cycles de pièces composées par George Crumb, dont fait partie *Music for a Summer Evening*, qui fut jouée lors de la première exécution publique de cette formation. C'est après de nombreux concerts en commun dans des formations variées, notamment avec l'Ensemble Contrechamps et sous la forme du Duo Dördüncü pour les pianistes, que les quatre musiciens ont eu envie de se retrouver dans cette formation créée en 1937 avec la célèbre *Sonate pour deux pianos et deux percussions* de Béla Bartók.

Makrokosmos se propose d'approfondir le répertoire du XXe siècle et de découvrir de nouveaux langages musicaux.

Cette formation instrumentale qui associe un piano percussif à une percussion mélodique ne s'est que trop peu développée au cours du XXe siècle: c'est donc à la lumière d'une expérience musicale commune et du travail accompli en collaboration étroite avec des compositeurs tels que Heinz Holliger, Brian Ferneyhough ou Stefano Gervasoni que les musiciens de Makrokosmos, curieux de s'aventurer dans de nouvelles perspectives musicales, proposent d'enrichir le répertoire par la commande de nouvelles créations.

Makrokosmos est dédicataire d'une œuvre de Stefano Gervasoni : *Sviete Tihi - Capriccio doppo la fantasia*, créée en 2006 et disponible sur le disque *Magical World of Sounds*, sous le label Hathut Records.

## Sébastien Cordier (percussion)

Sébastien Cordier effectue ses études au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris de Paris.

Ses nombreuses collaborations avec des formations de renommée mondiale comme l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre National de Catalogne à Barcelone, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Genève, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra National du Rhin, lui permettent de fréquenter des chefs comme Armin Jordan, Heinz Holliger, Jürgen Hempel, Pascal Rophé, Pierre Boulez, Lawrence Foster, Arturo Tamayo, Emmanuel Krivine, David Shallon etc., et de se forger une solide expérience.

De plus il se produit régulièrement avec des ensembles de musique de chambre en Suisse et à l'étranger (Ensemble des percussions du CIP de Genève, Drumming 4tet), contribuant également avec l'Ensemble Contrechamps à explorer et à créer des œuvres du XXe siècle en collaboration avec des compositeurs comme Heinz Holliger, Stefano Gervasoni, Helmut Lachenmann, Michael Jarrell, Hans-Peter Kyburz, Pierre Boulez, Hans-Werner Henze...

## Bahar Dördüncü (piano)

Bahar Dördüncü est née en Turquie. Elle fait ses études au Conservatoire de musique d'Ankara avant de se perfectionner au Conservatoire de musique de Genève, où elle obtient le premier prix de virtuosité dans la classe de Harry Datyner. Après la virtuosité, elle suit des cours avec François-René Duchâble et Vlado Perlemuter. Elle est régulièrement invitée à jouer en soliste avec l'Orchestre d'État d'Ankara et d'Istanbul. Elle maîtrise un important répertoire contemporain, plusieurs œuvres ayant été spécialement écrites pour elle, et possède un large répertoire pour deux pianos. Elle forme avec sa sœur le Duo Dördüncü, qui se produit régulièrement en Europe, aux États-Unis et en Amérique du Sud. Depuis 1992, elle est membre de l'Ensemble Contrechamps. Parmi les rencontres qui ont marqué son parcours musical, il faut citer des artistes aussi variés que Maurice Bourgue, Thierry Fischer, Pascal Rophé, Peter Ustinov, Heinz Holliger, Armin Jordan. Par ailleurs, elle se produit régulièrement en duo avec le flûtiste Felix Renggli.

Sa discographie comprend plusieurs disques de musique contemporaine et de pièces pour deux pianos. Elle a donné de nombreux récitals et participé à des festivals de premier plan, notamment aux États-Unis, en Italie, Allemagne, Amérique du Sud, Chine, Japon et Australie, et enregistré pour plusieurs radios dans ces pays. Elle a aussi été invitée à divers stages internationaux de musique de chambre. Après avoir fait paraître en 2006 un CD de musique française pour piano à quatre mains, intitulé *Rendez-vous avec l'enfance* qui remporte un vif succès, Bahar et sa sœur Ufuk ont créé, avec leur Quatuor Makrokosmos, la dernière œuvre pour deux pianos et deux percussions de Stefano Gervasoni, *Sviete Tihi, Capriccio dopo la fantasia*, qui a été dédiée au Quatuor (CD en 2007 sous le label Hat-Hut).

## Ufuk Dördüncü (piano)

Le duo Dördüncü prédilige la subtile modalité de l'impressionnisme français et les musiques du XXème siècle, tour à tour coloristes et percussives. Bien sûr, il y a la magie d'une relation privilégiée et d'une technique hors du commun. Il y a forcément les prix et les distinctions, à Ankara, à Genève, à Belgrade, à Saragosse, à Paris. Mais il y a surtout les rencontres avec d'immenses personnalités. Tout d'abord Vlado Perlemutter, qui est à l'origine de leur relation particulière avec la musique française. Puis avec François-René Duchable, qui s'est régulièrement penché sur leur berceau, convaincu de leur talent.

Il y a évidemment l'expérience des salles de concert prestigieuses, le Victoria Hall à Genève, la salle Molière à Lyon, le Palais des Nations à Brasilia, la Lieder-Halle à Stuttgart, le Palais Wittgenstein à Düsseldorf ou le Suntory Hall à Tokyo. Les collaborations avec de grands artistes tel que Peter Ustinov, Heinz Holliger, Maurice Bourgue, Stefano Gervasoni. Régulièrement invitées par les orchestres nationaux de Turquie, l'ensemble Contrechamps, les festivals internationaux comme Istanbul, Musica à Strasbourg, Shangai etc.

Après avoir fait paraître en 2006 un CD de musique française à quatre mains intitulé *Rendez-vous avec l'enfance*, qui remporte un vif

succès, elles enregistrent avec leur quatuor Makrokosmos un dernier CD en 2007 sous label Hat-Hut, avec entre autres, la dernière oeuvre pour deux pianos et deux percussions de Stefano Gervasoni: *Sviete Tihi - Capriccio dopo la fantasia*, dédiée au quatuor.

Ambassadrices culturelles de la Turquie, elles ont représenté leur pays sur la plupart des continents. Récemment, elles ont été choisies comme marraines de Prim'enfance. Et enfin, la critique leur a toujours réservé un accueil des plus enthousiastes.

## François Volpé (percussion)

François Volpé a fait ses études de percussion classique à Genève et à Paris. Son champ d'activité professionnelle couvre une grande diversité d'aspects dans le domaine de la percussion, allant du répertoire classique, contemporain en passant par le jazz. Plusieurs disques ont paru sous son nom.

Au début des années 80, il joue avec l'Orchestre de la Suisse Romande, puis avec l'Orchestre de Chambre de Genève dont il est actuellement le timbalier solo.

Percussionniste solo de l'Ensemble Contrechamps, placé sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, Heinz Holliger, George Benjamin, il joue le répertoire d'ensemble et de musique de chambre en tant que soliste et collabore aux créations d'oeuvres, notamment avec les compositeurs Brian Ferneyhough, Michael Jarrell, Stefano Gervasoni.

Il participe à de nombreux enregistrements discographiques et tournées dans toute l'Europe, le Japon, la Chine, la Russie, les USA. Il est membre du Centre International de Percussion pour lequel il passe commande, crée et enregistre des oeuvres nouvelles dédiées à son instrument.

Actuellement, il enseigne au sein du Département de percussion de la HEM de Genève et donne des masterclasses lors de tournées.

## Soutiens du festival Archipel 2010



AVEC LE SOUTIEN  
DE LA  
VILLE DE GENÈVE



CRFG  
comité régional franco-genevois

prshelvetia  
Fondation  
Artephila

ZUGER KULTURSTIFTUNG  
LANDIS & GYR

**MIGROS**  
pour-cent culturel

  
FONDATION  
LEENAARDS

NICATI-DE LUZE

Avec le soutien de la  
 Loterie Romande

sacem 

 UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE  
ACTIVITÉS CULTURELLES

**ESPACE 2**  
RADIO SUISSE ROMANDE  
LA VIE CÔTÉ CULTURE

**MOUVEMENT**  
www.mouvement.ch

**LE COURRIER**

**hôtels** .....  
comavin + cristal

**CHÉQUIER**  
CULTURE



## Partenaire de ce programme

**ESPACE 2**  
RADIO SUISSE ROMANDE  
LA VIE CÔTÉ CULTURE

## Prochains événements

**Salon d'écoute sa 27.3 12h15**

**Maison communale de Plainpalais - Théâtre Pitoëff**

Vallée / Nuages

Œuvres de: Cimmino, Smalley, Stambultsyan

**Concert sa 27.3 20h00**

**Maison communale de Plainpalais - Grande salle**

Points / Lignes

Œuvres de: Huber, Ligeti, Nono

Ens. Arc-en-Ciel

**Ciné-concert di 28.3 17h00**

**Victoria Hall - Grande salle**

Dr Sherlock / Mr Holmes

Œuvres de: Browning, Grätzer, Keaton

Ens. Sillages

## Les installations à la Maison communale

*Éc(h)osystème*

Œuvre de: Zea

*Sentiers qui bifurquent*

Œuvre de: Julier, Lavorel, Wohnlich

## Bar et médiathèque

Au bar de la Maison communale de Plainpalais ou du Studio Ansermet, Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration. Ouverture 1h avant chaque spectacle.

Un espace de rencontre, d'écoute et documentation est proposé en regard des concerts et installations du festival Archipel à la Maison communale de Plainpalais.

## Les salles d'Archipel 2010

**Bonlieu - Scène nationale à Annecy**

1 rue Jean Jaurès - BP 294

74007 Annecy

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annecy. Départ de la Place Neuve le lundi 22 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

**Château Rouge - Annemasse**

1 route de Bonneville

F-74100 Annemasse

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annemasse. Départ de la Place Neuve le mercredi 24 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

**Théâtre du Grütli**

16 rue du Général-Dufour

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

**Maison communale de Plainpalais**

52 rue de Carouge

CH-1205 Genève

Tram 12, 13, 14: Pont-d'Arve

**Radio Suisse Romande**

2 passage de la Radio

CH-1205 Genève

Bus 1: arrêt École de Médecine

**Victoria Hall**

14 rue du Général-Dufour

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

**Festival Archipel**

8, rue de la Coulouvrenière

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

F. +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org